

## Compte rendu de la réunion de l'ICEM 38, le 18 novembre 2023 à l'école de Vernioz

12 personnes étaient présentes dans la classe de Perline

### I- Actions de formation de l'ICEM38 à faire remonter à l'ICEM national

C'est important car cela permet à l'ICEM de communiquer sur tout ce qui se fait dans les GD en termes de formation.

Marie-Flore va s'occuper de synthétiser ces actions pour le GD38.

Y figureront :

- les réunions du GD et celles du groupe Freinet 2d 38/73
- Les ateliers animés par Nathalie au Congrès de l'ICEM du 22 au 25 août 2023 (texte libre corporel et présentation du livre sur la pédagogie Freinet en maternelle)
- l'atelier Classe puzzle animé par Marie-Flore et l'atelier Conseil coopératif animé par Eve, lors de la journée de la coopération de Champagneux le 14 octobre 2023.
- la réception par Mickaël de 30 étudiants de CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active) le 18 octobre 2023. Il doit à nouveau accueillir des étudiants de CEMEA le 17 janvier 2024. Nous lui proposons de faire coïncider cette réception avec notre prochaine réunion, ce qui impliquerait de la déplacer de Seyssins à Saint-Égrève.
- les deux jours durant lesquels Nathalie a participé au stage de production du Chantier Outils (qui s'est tenu du 20 au 24 novembre 2023 à Annonay).
- les ateliers Sortie et Plan de travail animés par Marie-Flore, et l'atelier Quoi de neuf animé par Eve lors du stage *Pédagogie Freinet - Éducation nouvelle : Comment lutter contre les inégalités ?* les 23 et 24 novembre 2023 à Chambéry.

### II- Retour sur les rencontres fédérales de l'ICEM les 7 et 8 octobre 2023 à Paris

Nathalie nous indique pour commencer que les prochaines rencontres fédérales auront lieu les 20 et 21 janvier 2024 à Villeurbanne (Rhône). Tout adhérent intéressé peut y représenter notre GD.

Une rencontre fédérale regroupe des représentants de l'ensemble des GD. Elle leur permet de faire remonter des informations, et permet à l'ICEM de donner des infos sur le mouvement.

Ces rencontres fédérales tombaient en même temps que le salon de la pédagogie Freinet de Paris. Les représentants des GD s'y sont rendus.

Lors des rencontres fédérales, plusieurs questions ont été abordées :

- Comment faire pour récupérer de l'argent ?

Il a été suggéré de rencontrer le DASEN pour faire entrer nos formations dans le plan de formation (sinon, le DASEN refuse qu'on s'absente pour participer à des formations ou aux rencontres du Chantier Outils).

Il faudrait se manifester auprès de l'INSPE pour former les étudiants à la pédagogie Freinet (20 heures de formation = 300 euros), et auprès de l'IRTS (Institut Régional du Travail Social) pour faire une information sur la pédagogie Freinet (150 euros la demi-journée).

Natacha souligne que pour faire des formations à l'INSPE il faut y avoir ses entrées (ce qui est le cas du GD69 mais plus du GD38). Joëlle dit que c'est peut-être possible par l'intermédiaire de l'OCCE, et qu'avant on se faisait aussi connaître par le biais du marché des connaissances de Vienne.

Perline note qu'il y a deux aspects complémentaires : faire rentrer de l'argent à l'ICEM et se faire connaître.

Nathalie dit que si on faisait payer nos formations, cela leur donnerait aussi davantage de valeur.

Natacha propose qu'il y ait un prix de soutien lorsqu'on fait payer nos formations. Joëlle précise que c'est le principe des adhésions à l'ICEM. A ce propos, Nathalie ajoute qu'il faut insister sur l'importance de payer le juste prix de son adhésion lorsque l'on fait un don à l'ICEM.

- On remarque qu'il y a de moins en moins d'abonnements aux revues.

Si chaque adhérent s'abonnait à une revue, les comptes de l'ICEM seraient à l'équilibre.

Pour y remédier, il faut présenter les revues en classe, en réunions de parents, aux bibliothèques et médiathèques.

Si les professeurs des écoles n'achètent pas de manuels, il est possible de faire payer l'abonnement par la mairie (il faut faire un bon-mairie).

Joëlle dit que cela ne peut fonctionner avec les parents que si l'on utilise les revues en classe (recettes, bricolages etc.)

France précise qu'il y a un tarif régressif en fonction du nombre d'abonnements pris.

Nicolas ajoute qu'il est possible d'être classe-test pour les documents des revues (recettes, jeux...), cela permet de faire vivre les revues. Il est aussi possible d'illustrer des histoires.

L'abonnement à l'une des revues donne l'accès à Encycoop (ressources documentaires à destination des classes).

Rappel des revues disponibles : *JMag* (Maternelle à CE1), *JCoop* (CE1 à 6<sup>ème</sup>), *BTJ* (cycles 3 et 4).

Abonnement possible ici :

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/abonnements>

- On remarque une certaine démobilitation dans l'ICEM, une moindre implication des gens dans le mouvement (fatigue liée au travail, difficulté à comprendre la différence entre toutes les rencontres...)

- Il est possible de demander au secrétariat de l'ICEM le livret d'accueil pour les nouveaux adhérents. Mickaël précise qu'il en a quelques-uns dans sa classe à Saint-Egrève.

- Il faut annoncer les stages et réunions organisées par les GD sur le site de l'ICEM. Marie-Flore va le faire pour les réunions du GD38.

- Il est rappelé que l'ICEM édite différents documents pour informer sur ce qui se passe dans le mouvement : *ICEM échos* (envoyé par mail à tous les adhérents), *Freinet info* (lettre d'information de l'ICEM, sur abonnement ici :

<https://www.freinet.fr/sympa/subscribe/lettre-d-information-icem>

L'ICEM édite également une revue pour les enseignants : *Educ Freinet*, en format papier ou numérique.

Marie-Flore précise que lors de la fédération de stages à Bazas, les collègues qui s'occupent de la revue ont émis des doutes sur la persistance de la revue papier si le nombre d'abonnements continue à diminuer.

Abonnement possible ici :

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/abonnements>

- Le CA de l'ICEM a mis en place une commission Vie Fédérale qui propose de se voir une fois par mois en visio (tous les premiers mardis du mois à midi) pour échanger régulièrement entre le CA et les GD.

- Le CA est en difficulté car il compte peu de membres et il y a beaucoup de travail. Il est possible à chaque adhérent de postuler pour être membre du CA.

Par ailleurs, l'ICEM compte deux postes de détachés (alors qu'il y en avait huit il y a quelques années) et deux postes et demi pour le secrétariat. Pour alléger leur travail, le CA propose de déléguer certaines tâches aux adhérents de l'ICEM, par exemple : relire *ICEM échos*, s'occuper de la vie fédérale (organiser les rencontres fédérales) ... Les collègues intéressés peuvent se signaler par mail auprès du secrétariat de l'ICEM.

Les membres du CA pensent que si les GD prennent différentes tâches en charge, cela va avoir un effet domino sur le CA et les personnes détachées.

Joëlle trouve que l'ICEM vit au-dessus de ses moyens en voulant tout conserver. Elle pense qu'il va falloir faire des choix.

- Débat sur la vie démocratique dans nos classes : est-ce une manipulation ? Un simulacre de démocratie ?

Mickaël rappelle les propos de Jean Roucaute lors d'une réunion du GD : « il n'y a pas de démocratie dans la classe, mais organisation de l'autogestion ».

Ainsi, il ne faut pas faire croire aux élèves qu'ils ont du pouvoir là où ils n'en ont pas. Il y a des limites également par rapport à ce que demande l'institution (rappeler qu'on est tenu de respecter la loi).

Le vote est une forme de démocratie parmi d'autres.

La place du prof est d'abord d'assurer la sécurité de tous. Il reste le leader, il a le droit de véto.

Le conseil est un acte d'enseignement très fort (comment parler au conseil ? Comment réfléchir, argumenter ?)

Nicolas trouve, lui, que le vote n'est pas démocratique. Il préfère le consensus : si un élève propose une idée, on demande qui n'est pas d'accord. Si quelqu'un lève la main, il doit expliquer pourquoi avec des arguments. Celui qui avait proposé l'idée doit y réfléchir à nouveau et, s'il le souhaite, la repropose lors d'un autre conseil.

Mickaël évoque le documentaire *Belgique oui mais non* (visionnable ici : [https://www.youtube.com/watch?v=0N\\_COgSkRBI](https://www.youtube.com/watch?v=0N_COgSkRBI)) qui reprend exactement ce dont parlait Nicolas, mais avec le système politique belge.

Nathalie évoque une collègue de l'ICEM qui parle plutôt, pour la classe, de gestion du dissensus (par exemple, une partie de la classe en autobus et une partie en îlots).

Joëlle trouve cette position ambiguë car certains élèves préfèrent rester dans leur zone de confort et ne sont pas avec les autres.

Nathalie évoque les prises de parole lors des conseils et dit que certains collègues en font certains en non mixité. Nicolas dit que, cette année, il veut tenir un décompte des élèves qui prennent la parole en conseil. Il va rester sur le fonctionnement qui consiste à donner la parole en priorité à ceux qui ont le moins parlé.

Nathalie évoque le principe de double liste : le responsable de la parole note qui veut parler et donne la parole à celui qui n'a pas encore parlé même si quelqu'un qui a déjà parlé a demandé la parole avant.

Natacha dit qu'on a un discours genré très souvent dans notre quotidien (« les garçons, terminez votre travail »). Perline dit qu'alterner les prises de parole des filles et des garçons est un moyen de répartir la parole équitablement.

Éléonore note que donner la parole à celui qui a le moins parlé est assez facile à gérer pour des enfants. Nathalie répond que la double liste est facile à gérer aussi, même si c'est un peu difficile à comprendre.

Natacha se demande si le fait de règlementer la parole aiderait ceux qui parlent le moins à le faire davantage.

Émilie et Marie-Flore pensent que non. Perline dit qu'elle a une petite voix et qu'elle n'est pas toujours sûre d'elle, donc elle se fait souvent couper la parole. Elle préfère donc qu'il y ait des règles de prise de parole.

Joëlle trouve le fait de tout règlementer lui fait un peu peur, mais elle est d'accord avec le fait de donner la parole en priorité à ceux qui ont le moins parlé.

Nathalie précise qu'il y a des moments où certaines personnes parlent plus en fonction du sujet, de l'assemblée, de l'historique. Il peut y avoir besoin d'apporter des infos qui peuvent être utiles au groupe.

Perline précise qu'il peut y avoir des temps différents : transmission d'informations, puis débats ou échanges.

Natacha demande s'il est souhaitable que tout le monde parle autant, mais trouve important qu'il y ait un espace qui permette à chacun de s'exprimer. Avoir conscience qu'on est un grand parleur permet d'être vigilant à ceux qui ont le moins parlé. De plus, avoir lu des choses sur les dominations permet d'être formé et conscient de ces questions.

Mickaël évoque deux essais qu'il a faits en classe : - autogestion de la parole : échec (même en ayant précisé auparavant qu'il ne faut pas parler tous en même temps).

- dire aux élèves qu'on pratique la parole utile (pour les

élèves comme pour lui-même).

Joëlle a vécu des débats philo avec 2 cercles : les grands parleurs sont dans le deuxième cercle et observent les personnes du premier cercle, ils auront la parole dans un deuxième temps.

Éléonore raconte une intervention du planning familial dans sa classe sur le programme ProDAS (PROgramme de Développement Affectif et Social), dont le but est de développer l'empathie et l'écoute.

Les animatrices ont trouvé que les 17 élèves de la classe formaient un trop grand groupe, donc elles l'ont divisé en deux, un groupe qui débat et un groupe qui dessine sur le thème du jour (par exemple : un jour où je me suis senti inquiet ; un jour où j'ai fait une bêtise alors que je savais que si je faisais cela, j'allais être puni).

Le principe est qu'un élève s'exprime sur le thème et un autre élève reformule ce qui a été dit. On incite tous les élèves à s'exprimer, ou au moins à reformuler.

Nicolas demande si avoir été avec les enfants a fait se sentir Éléonore comme une enfant. Elle répond qu'elle a systématiquement repensé à des événements qui se sont déroulés lorsqu'elle était enfant.

Nicolas dit qu'il ne participe jamais aux débats philo pour ne pas être celui qui détient une vérité.

Joëlle propose de demander au planning familial si les animatrices seraient prêtes à venir présenter le programme ProDAS lors d'une réunion du GD. Éléonore va les contacter et leur poser la question.

### III- Visite de la classe de Nicolas, voisine de celle de Perline

Les échanges du matin et le repas ayant duré plus longtemps que prévu, nous reprenons tard et préférons visiter la classe de Nicolas (et lui poser des questions informelles sur son fonctionnement) plutôt que travailler en groupes de travail.

Peu avant la fin de la réunion, France nous présente toutefois quelques vidéos des premiers essais de mise en place d'activités théâtrales dans sa classe de maternelle. Elle nous dit qu'elle va poursuivre ses expériences.